

Dimanche 14 janvier 2018

Consécration du nouvel autel de la Basilique-Cathédrale Saint-Denis.

(Première épître de Paul aux Corinthiens 11, 23-26 : Matthieu 5, 23-24)

L'autel c'est le Christ !

De tous temps l'Eglise a demandé que les autels soient l'objet d'un respect particulier. Ainsi, au début de chaque célébration, le premier geste du prêtre est la vénération de l'autel : inclination et baiser. Le baiser est un geste de vénération et de respect. Il exprime une attitude d'adoration envers le Christ.

En dehors des célébrations le même respect doit être témoigné à l'autel : il ne peut-être question d'y déposer, même par commodités, des objets étrangers à son usage.

Pourquoi manifester un tel respect pour ce qui n'est, apparemment, qu'une simple table ? La réponse à cette question nous la trouvons dans la bible. Il nous y est dit que Dieu et l'homme se retrouvent souvent sur des lieux élevés. Ainsi Moïse reçoit les tables de la loi du haut de la montagne.

L'autel est en quelque sorte une montagne en modèle réduit. Par définition il est ce qui est « élevé » pour témoigner de la présence de Dieu au milieu de son peuple.

Pour le chrétien, celui qui est ultimement élevé c'est le Christ en croix. Il est Celui en qui se rencontre définitivement l'homme et Dieu. L'autel chrétien c'est donc le Christ lui-même. De tous temps l'Eglise a proclamé : « L'autel c'est le Christ ».

Tout autel a une surface plane pour y déposer les offrandes que l'on souhaite offrir à Dieu, c'est pourquoi tout autel est en même temps une table.

Sur cette table, à chaque eucharistie, nous déposons le pain et le vin, fruit de la terre et du travail des hommes. Peuvent alors être prononcées par le prêtre les paroles rapportées par l'apôtre Paul : « Ceci est mon corps.... Ceci est mon sang... ». Depuis plus de 20 siècles, les prêtres accomplissent ainsi ce que le Seigneur lui-même a fait et transmis à ses disciples pour qu'ils le fassent en mémoire de lui.

L'autel est une table : celle du sacrifice et celle du repas.

Il est la table où le sacrifice de la croix se perpétue à travers les siècles, jusqu'à ce que le Christ vienne.

Il est la table du repas autour de laquelle se rassemblent les enfants de l'Eglise pour rendre grâce à Dieu et reprendre force en communiant au corps et au sang du Christ.

L'autel c'est le Christ. Depuis plus de 20 siècles une multitude d'artistes ont voulu le rappeler et le signifier dans la conception et l'ornementation même de l'autel. L'autel qu'il nous est donné de consacrer entre dans cette tradition. Son socle, composé d'une pierre de travertin provenant d'Arménie, symbolise l'humanité du Christ lui qui est venu en notre monde partager notre vie ! Le dessus de l'autel, composé d'une dalle de verre

optique irradiant la lumière symbolise la divinité du Christ, lumière du monde ! Cette œuvre s'inscrit dans le projet de l'abbé Suger qui, au 12^{ème} siècle, en aménageant le chœur gothique de cette basilique, alliance de la pierre et du verre, voulait signifier que le Christ est lumière du monde !

La pierre de notre autel est traversée d'une croix qui rappelle le sacrifice du Christ. Cette croix de lumière se projette dans la crypte où repose Saint Denis et ses compagnons, martyrs au 3^{ème} siècle. Nous signifions ainsi que le sacrifice des membres du Corps du Christ trouve son modèle et sa source dans le sacrifice du Christ lui-même. Selon les mots d'Augustin « Nous n'établissons d'autel pour aucun martyr, mais pour le Dieu des martyrs ».

Cet autel nous allons maintenant le consacrer à Dieu ! Consacrer c'est dédier à Dieu ce qui a été conçu et fabriqué par des mains d'hommes. Nous consacrerons cet autel en priant Dieu avec les saints et les saintes qui nous précèdent. Puis viendront les gestes de l'onction, de l'encensement et de l'illumination de l'autel.

Nous pourrons alors achever le rite de la consécration en célébrant dans la joie et l'action de grâce l'eucharistie ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France